

5. Le jeune a le **plein droit de se fâcher** en cas de désaccord, ce qui est tout-à-fait normal, l'homme étant tributaire tant de pulsions d'amour que de pulsions de la violence, il doit toujours garder à l'esprit que le dialogue, le pardon et la compassion sont les plus belles œuvres de l'amour garantes de la sécurité des personnes, des institutions et des patrimoines ;

6. Le **respect des aînés, de la famille, de soi, des plus faibles et de la Nature** est le meilleur des parchemins car il nous ouvre toutes les portes du salut et de la réussite sociale, c'est pourquoi, il faut cultiver en permanence l'humilité qui est le principe le plus actif de l'attraction du bien ;

7. L'apprentissage de la **culture de la vérité**, se taire si les circonstances l'exigent, mais ne jamais être complice de tout ce qui remet en cause les fondements et les fondamentaux du vivre ensemble et de la République à savoir le respect des institutions, des symboles, des textes, des autorités, des engagements car le mensonge abaisse l'honorabilité, abîme la foi et détruit la confiance ;

8. Nous ne devons **jamais accepter la corruption** comme une fatalité, en élisant nos dirigeants par des transactions de nature financière, matérielle ou ethnique. La corruption est la pire manifestation de la dégradation des valeurs, le renoncement à sa foi et la passion pour la prédation du bien commun privant les plus faibles de la société de leurs droits à une bonne éducation, à des soins de santé de qualité, à une mobilité sur des routes durables, à une administration respectueuse des droits de l'homme et garante de la continuité de services publics.

9. Que l'argent ne devienne jamais notre maître en nous dictant des extravagances et des abus qui nous mettent en danger ; à cause de l'argent qu'il nous faut à tout prix et malhonnêtement, nous courons le risque de banaliser la culture authentique héritée de notre histoire, de piétiner les lois de la République et de n'avoir de respect pour rien et pour personne ;

10. La jeunesse ne doit jamais cautionner sous aucun prétexte l'enrichissement des marchands d'armes contre les intérêts de son peuple et de son continent ;

11. Tout jeune doit **accepter les dures labeurs** non pas comme une punition du sort ou des humains mais une étape de la vie nécessaire pour fortifier sa conscience afin de rationaliser son mode de vie car rien de ce qui paraît facile ne l'est dans le fond et tout dans cette vie est complexe et demande un temps de sacrifice ;

12. Tout jeune doit **être généreux** en cultivant le sens de serviteur de la communauté et pour cela, il n'attend pas qu'on le lui demande, qu'on lui donne de l'argent avant de protéger et de défendre toute personne en danger et ou tout bien en danger. C'est pourquoi, la jeunesse doit investir une partie de son temps dans le volontariat de développement dans son milieu et poser des actes bénévoles traduisant son sens d'engagement, son amour pour la patrie et son sens de la compassion. C'est dans sa jeunesse qu'on prépare le soir de sa vie et l'héritage qu'on veut léguer à la postérité. Alors, ma vieillesse sera ce que j'aurai fait de ma jeunesse.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du Développement  
et de la Coopération DDC



**BÉNIN**

## REFERENTIEL D'EDUCATION A LA CITOYENNETE AU BENIN

### Douze devoirs éthiques du jeune engagé pour sa citoyenneté



L. C. Siège :  
06 BP 9037 Ouagadougou 06  
Tél. : +226 25 36 90 47 / Fax : +226 25 36 09 29  
E-mail : ace.recit@fasonet.bf

L. C. Bénin :  
04 BP 867 Cotonou 04 - Tél. : +229 21 30 65 78  
E-mail : secretariat.benin@labo-citoyennete.org  
Site web : www.labo-citoyennete.org

«Projet de la DDC mis en œuvre  
par le Laboratoire Citoyennetés (ACE-RECIT) »

**Labo**Citoyennetés  
Comprendre pour Agir

## AVANT PROPOS

Le présent référentiel a été produit dans le cadre du Programme Redevabilité au Bénin démarré en 2016 sur financement de la Coopération Suisse pour une durée de 12 ans. Son objectif est de renforcer l'ancrage politique de la démocratie à travers le respect et l'expression de la citoyenneté. Aussi, cherche-t-il à contribuer à un environnement où les Organisations de la Société Civile, les citoyens et les médias interagissent avec les pouvoirs publics pour offrir aux populations des services de qualité concourant à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD). La redevabilité dans la sphère publique est étroitement liée à la notion de citoyenneté, dans la mesure où celle-ci traite du système d'endettement mutuel entre chaque citoyen et la communauté nationale et locale à travers des droits, des devoirs et des obligations.

En effet, l'éducation à la citoyenneté ou la lutte pour l'autodétermination des peuples par la désaliénation culturelle et politique vise l'appropriation des règles et valeurs nationales pour la restauration de l'identité propre à chaque peuple à un moment donné de son histoire. Elle trouve son fondement institutionnel dans les dispositions de l'article 40 de la Constitution du 11 décembre 1990. Celle-ci a prescrit à l'Etat béninois le devoir d'intégrer les droits de la personne humaine dans les programmes d'alphabétisation et d'enseignement dans tous les cycles d'éducation et dans la formation du personnel militaire et paramilitaire avec l'utilisation de tous les canaux d'information, d'éducation et de communication appropriés. Elle est étroitement liée à la « *Déclaration de Marrakech sur l'autodépendance en tant que stratégie de développement* » qui stipule que « *l'homme est le point central et l'objet principal de l'autodépendance* », ce qui revient à considérer que le bien-être de l'homme est l'objectif du développement dans son intégrité morale et culturelle.

Ainsi, la notion de citoyenneté impose à chaque régime politique démocratique d'avoir cet objectif personnaliste de la politique de développement afin que le capital matériel et immatériel soit au service de l'homme et non l'inverse. Un développement autodépendant ou autocentré est tant valable au niveau collectif qu'individuel. C'est dire que **l'éducation à la citoyenne a une justification hautement culturelle** dont dépendent les modes de production et les modèles de consommation qui doivent être la traduction d'une stratégie nationale de développement du capital humain ancré dans les valeurs nationales. C'est en cela que **la néo-culture africaine loin des systèmes assimilationnistes doit prendre des autres cultures ce qui améliore les civilisations africaines** et non les dépossèdent de leurs substances authentiques et historiques. Il n'y a donc de fierté nationale que de valorisation du potentiel des ressources humaines d'un pays et de la manière dont la valorisation du potentiel naturel et de l'héritage historique continuent d'imprégner la vie quotidienne sans un enlèvement dans le statisme.

L'éducation à la citoyenneté est la première fonction de tout parti politique et celle-ci est étroitement liée à l'animation de la vie politique, puisqu'il s'agit de transformer l'habitant en citoyen, sujet de droits, de devoirs et d'obligations. Force est de constater que les partis politiques n'ont pas d'écoles de partis et n'animent que des campagnes électorales en véhiculant des pratiques qui sont contraires aux valeurs de la République.

Depuis la fin de la période révolutionnaire, l'école de la République n'a plus un enseignement structuré et institutionnalisé autour de la morale et de l'éthique. Les uns attribuent cette banalisation de l'éducation à la citoyenneté au mouvement démocratique amorcé avec la conférence nationale de février 1990. Le bilan du pluralisme politique et du pluralisme des organisations de la société civile n'est pas reluisant en ce qui concerne la promotion des valeurs, la qualité de la gouvernance et les conditions de vie des populations. La discipline et la solidarité restent une lésion dans le système de démocratie pluraliste au Bénin appelant une inversion de tendances par la prise en mains de l'éducation à la citoyenneté comme une urgence nationale incontournable. A cet égard, tous les acteurs sont unanimes pour reconnaître qu'il se pose un problème de mentalité et de comportement.

Il s'agit de faire la politique ou la politicalité par la République (bien commun et intérêt général), par la Raison (état d'esprit positif), la Réconciliation (nous sommes tous des frères et sœurs) avec Responsabilité (chacun répond de ses actes) et la Redevabilité mutuelle (obligation de rendre compte) pour la Résilience collective et individuelle. Cette philosophie de l'interaction entre peuple et gouvernants constitue la manière vertueuse de dépasser la société des clivages, des méfiances et des violences pour la société de confiance, de solidarité et de paix. Voilà une raison d'opérationnaliser la devise du Bénin reposant sur la Fraternité, la Justice et le Travail. Cela n'est possible que s'il existe une conscience citoyenne forgée par des valeurs incarnées par les gouvernants et les citoyens dans leur immense majorité.

Enfin, l'éducation à la citoyenneté postule la responsabilité comme le meilleur moyen d'acquisition du mérite social et l'expression la plus merveilleuse de l'attachement de chaque citoyen aux valeurs, défis et efforts de déve-

loppement de son pays. Il reste à souhaiter que cet ouvrage concourt à cette prise de conscience individuelle et collective.

## Douze devoirs éthiques du jeune engagé pour sa citoyenneté

La jeunesse, c'est ce moment précieux et délicat de la vie où l'homme apprend à se connaître, à se construire, à se valoir, à développer sa curiosité, à être autonome par l'espérance, l'effort, le travail bien fait, l'honnêteté, la détermination, le respect du sacré et des aînés, le respect des textes, l'ardent désir de servir et de se sacrifier pour une cause commune et sa communauté.

La jeunesse c'est également ce temps biologique et physiologique où l'homme avec son esprit vif, mais pas toujours vigilant, est plein de vigueur, de passion et de projets, et prend des risques utiles à la poursuite de ses rêves pour entreprendre, construire sa vie, une famille et se réaliser. Mais, se réaliser n'est pas qu'un parcours d'accumulation de biens matériels, c'est un parcours initiatique de la liberté et de l'amour pour l'Eternel, pour soi, sa famille, sa communauté et son pays. C'est donc un parcours à la fois spirituel, managérial et de détermination. **La jeunesse, c'est le seul moment de la vie où l'on croit que l'homme vit sans limite de ses forces pour façonner son destin afin d'imposer sa chance pour aller vers la réalisation de son bonheur réel.** Mais il est courant que certains jeunes soient tentés d'aller trop vite, de gagner et de tels comportements finissent par leur créer des nuisances qui troublent durablement leur existence. C'est en cela que l'éducation à la citoyenneté doit faire une fixation toute particulière sur ce qui est attendu d'un jeune dans le processus de construction de la cité.

En effet, **l'éthique doit rester le mot le plus utile de la vie du citoyen** car elle intègre et encadre, qu'on soit croyant ou agnostique, riche ou moins riche, toutes les lois de la nature et les vertus de base par lesquelles le jeune peut préserver la dignité de son nom, la grandeur de sa nationalité et l'espérance de ses projets.

La jeunesse africaine a une lourde responsabilité devant l'histoire face au déclin des valeurs. Il doit opérer un sursaut d'orgueil pour servir avec bonheur le continent. Comme le fait remarquer à juste titre Albert TEVOEDJRE (2009 : 190), *"nous sommes restés ou devenus le seul continent dont on s'occupe, que l'on prend en charge, pour qui l'on fait des plans, qu'on organise même et qui, gavé d'assistance, s'en va... ballotté, comme un bateau ivre..."* Quelle fierté peut-on ressentir après presque six décennies d'indépendance lorsqu'il faut recourir à la générosité de l'occident pour construire des toilettes dans les villages, donner de l'eau potable aux populations et construire des modules de classe ? **Il n'existe pratiquement pas de dépenses de souveraineté sécurisées et d'indicateurs d'efforts de souveraineté nationale afin de construire de quinquennat en quinquennat notre véritable indépendance nationale pour réduire le recours à l'aide extérieure?** En somme, nous ne sommes indépendants dans aucun secteur de la vie économique et sociale.

**La Nation est redevable à sa jeunesse mais celle-ci a aussi des dettes envers sa Nation.** Ce système d'endettement mutuel est la mémoire vive de toute civilisation et c'est la raison pour laquelle les douze devoirs éthiques sont exposés ici pour servir de référentiel pour l'élévation de la conscience patriotique de la jeunesse.

1. L'obligation pour toi de porter et de **vivre un combat d'intérêt général** pour ton pays ;
2. Le **militantisme associatif et politique** te sort de l'isolement et te permet de développer ta confiance en l'autre, ton sens de l'entraide mutuelle de travail et ta passion de la réussite collective ;
3. Tout jeune doit faire un **parcours initiatique dans l'apprentissage de la responsabilité** en obéissant à des valeurs et règles collectives et en acceptant de reconnaître ses erreurs ou fautes ;
4. Le jeune doit intégrer dans sa vie quotidienne que l'Être humain parfait n'existe pas mais il doit faire des **efforts de perfection** en acceptant des sanctions positives et des sanctions correctives pour lutter contre ses imperfections et inexactitudes, sauf en cas d'arbitraire ;